

Touten court le 14.09.2020

Bien chers collègues

Excusez-moi de ne pas pouvoir être avec vous samedi 19 septembre, mon médecin me l'a fortement déconseillé. Mes souvenirs vont vous accompagner, d'autant plus que je veux de recevoir un beau crayon de France Alzheimer! qui j'espère qu'y aidera.

J'avais 11 ans quand je suis entrée à Evrouen en Octobre 1943, mes 2 sœurs Genevieve et Madeleine m'y avaient précédé. C'était encore la guerre, mon premier souvenir est le zéro de conduite que j'ai eu pour avoir dans la "bergerie" (la cour) dit bonjour à mes sœurs, sans demander la permission! La pension, je connaissais, j'avais déjà passé 6 ans au pensionnat de Petit-Val à Sully-en-Brie. Ma maman ayant la tuberculose avait été séparée de nous (elle est morte en 1938. mon père s'est retrouvé avec 9 enfants à élever. La Légion d'honneur l'a bien aidé. Mes souvenirs de "verte", c'est le froid et la faim. Comme je ne faisais pas de piano, on nous occupait à éplucher les légumes un peu pommés ou tirer les sautelles. A la rentrée d'avril 1944, alors

que chez nous à Liévil, nous avons reçu
une bombe dans le jardin, la nuit de
Pâques, nous avons trouvé une DCA allemande
installée sur la terrasse du Nord, derrière
les fenêtres des "carrés" (toilettes pour les plus jeunes)
Cette année-là a été écourtée -

En 1944-1945 nous avons reçu, en vilette
un groupe de belges. dont ⁴⁵ sont restées
avec nous jusqu'en 1950 - et le 8 mai 1945
nous avons tous chanté la Brabançonne
et la Marseillaise dans la cour d'honneur
Beau souvenir, alors que toutes les cloches
de France, sonnaient en même temps -

En "aurore" nous étions dans la classe
de l'ouïtable, immense et glacée, où j'ai
attrapé des rhumes étonnables en face
de Diane Chasserese. A ce moment-là
nous avions le dimanche matin cours
d'écriture et instruction religieuse -

Puis ça été la classe bleue à St Denis,
Je n'avais jamais pris l'habitude de
interagir mes compagnes, alors Hocpennelles
me grondait à chaque que je lui lisais ou
(la pauvre est morte) peu après notre sortie
de l'école, de la fohiomjelyte) Je ne me
souviens plus très bien de mon année en
Vacarat, à part que nous apprenions à
faire la révérence en 12 temps avec notre
surveillante, Madame Marcaillon.

De blanche, c'est Madame Gras qui nous
lisait des Aldous Huxley dans le texte -
A ce moment-là nous allions à la piscine

de S.^t Denis, par 2, en rang et en
silence, et les enfants de S.^t Denis
nous couraient après en nous appelant
les curettes. Je comprends pourquoi mon
frère, le Père Georges BRADY, a quitté
très vite la soutane, pour vivre avec
la population de S.^t Denis. Nos grands
sortus ces années là, c'était l'invitation
du maire, M.^r Gillot, à visiter le premier
bâtiment coexistants après la guerre, et à
voir "Hernani", joué dans le tout nouveau
théâtre Gérard Philippe, en compagnie des
enfants des écoles de S.^t Denis!! un
moment épique!

Le dimanche soir en philo, nous avions
les concerts habituels à la radio. Bien sûr,
cette année là nous n'avions plus de turbulences
mais tout se passait bien. J'étais un peu
mûlle en philo, d'après M.^r Flamand mais
au lieu j'ai eu la chance de tomber sur le
seul professeur honnête, qui est franchi
la porte de la maison d'éducation justement
pour remplacer M.^r Flamand et j'avoue que
je n'ai pas été très brillante, heureusement
nous avons plutôt parlé de son passage à S.^t Denis
que de nos souvenirs! grand merci.

J'allais oublier notre sortie à Paris pour
aller voir un film au Marigny, sur
les élèves de la Légion d'Honneur, quel
grand honneur.

Je vous embrasse toute très fort et je
serai samedi de tout cœur avec vous

Marguerite